

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Janvier 2020
n° 411

Sécurité : le sens de la responsabilité

Dossier

pages 13 à 17

Une journée offerte
dans le centre de votre choix

stop@work
by Regus



#95 En 2020 gagnez du temps. Travaillez près de chez vous !

1 rue Julius et Ethel Rosenberg
95870 Bezons
bezons@stopandwork.fr
Tél. : 01 86 53 52 00

BUREAUX • COWORKING • DOMICILIATION • SALLE DE RÉUNION

Alfortville | Beauvais | Bezons | Bourg-la-Reine | Brunoy | Cergy | Fontainebleau
Maisons-Laffitte | Massy | Moirans | Saclay | Saint-Quentin | Versailles

stopandwork.fr

Belle Année 2020 !

Dominique Lesparre,
votre maire



A toutes et tous,
je souhaite
une Belle année
2020!

Agenda - Janvier-Février

Janvier

Jusqu'au 4 janvier

Exposition

« Les pérégrinations des plasticiens bezonnais »
Médiathèque Maupassant

Du 6 au 8 janvier

Collecte de sapins - p. 11

Du 6 au 31 janvier

Exposition de l'association Nicéphore

Médiathèque Maupassant - p. 22

Vendredi 10

Les quatre saisons ou le mariage du loup

20 h 30

Théâtre Paul-Eluard - p. 19

Du 13 janvier au 6 mars

Inscriptions scolaires

Hôtel de ville - p. 11

Vendredi 17

The Window - 20 h 30

Théâtre Paul-Eluard - p. 19



Samedi 18 janvier,
dimanches 19
et 26 janvier, 2 février

Banquet des anciens - 12 h

Espace Aragon - p. 28



Mardi 21

Concert des professeurs de l'EMMD - 20 h

Théâtre Paul-Eluard - p. 21



Samedi 25

Atelier de musiques actuelles amplifiées

d'Éric Maugy - 17 h

Médiathèque Maupassant - p. 21

Mardi 28

Anniversaire des usagers du restaurant - 12 h

Résidence autonomie Louis-Péronnet
p. 28

Février

Du 4 février au 28 mars

Exposition

« Pour une géographie poétique du monde »

Vernissage

Mardi 4 février - 18 h 30

Médiathèque Maupassant - p. 22

Vendredi 7

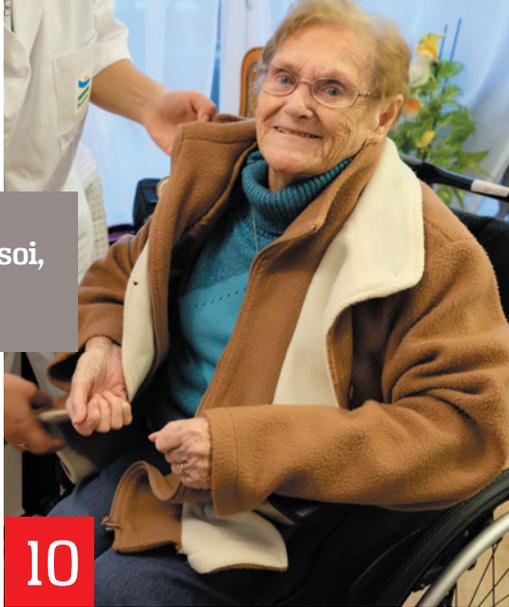
Inauguration salle Elsa-Triolet - Aragon - p. 8



Sommaire

Bien vieillir chez soi,
grâce au SSIAD

10



EMMD : les professeurs
entrent en scène

21



Le sport sans courbatures
avec l'aquabike

23



Association

27



3 **Édito**

6-7 **Zoom**

8 **Cœur de ville**

Tapis rouge à la salle Elsa-Triolet - Aragon

9 **À travers la ville**

9 Une régie centrale pour payer ses factures

10 Bien vieillir chez soi, grâce au SSIAD

11 Bientôt 6000 salariés en Bords-de-Seine

13-17 **Le dossier**

Sécurité

18 **Portrait**

Praticiennes engagées pour le service public

19 **Culture**

19 TPE, deux spectacles à ne pas manquer

20 La main tendue du TPE aux lycéens et familles

21 EMMD, les professeurs entrent en scène

22 Connectés grâce à la médiathèque

23 **Sports et jeunesse**

23 Le sport sans courbatures avec l'aquabike

24 100 ans de l'USOB : paroles d'anciens

25 Jeunesse : dans les coulisses d'une grande entreprise

26 **Expression politique**

27 **Associations**

28 **Activités retraités**

29 **Santé**

30 **Infos pratiques**



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 411 - Janvier 2020
Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.

Directeur de la publication : Dominique Lesparre - **Rédacteur en chef** : Pierrick Hamon - Tél. : 01 79 87 63 43

Journalistes : Laëtitia Delouche, Catherine Haegeman, Dominique Laurent - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier

Maquette : Cithéa. - **Infographie** : Fabien Mater - **Numérique** : Laetitia Biard - **Crédit photos** : Matthieu Munoz,

Gilles Larvor, service publications - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46

Distribution : Régie des quartiers.



Le Père Noël est passé par Bezons



Rencontrer les tout-petits

Tradition dans les structures petite enfance, les fêtes de fin d'année ont réuni les petits Bezonnais et leurs familles autour de chants de Noël, d'un buffet et de cadeaux. Le Père Noël est passé les offrir à chacun des enfants de l'accueil familial du Colombier, mardi 10 décembre.



Du côté du quartier Chênes/Val

Le Père Noël a également été aperçu à Bezons les mercredis 11 et 18 décembre. À bord d'une calèche et accompagné d'une fanfare, il est venu partager un moment convivial avec les habitants du quartier des Chênes/Val-Notre-Dame et de l'équipe du centre social La Berthie.



1



2



3



4

Le 14 décembre, Bezons a fêté l'hiver

1. Salle Gavroche, la fanfare de Noël du centre social Robert-Doisneau entame les festivités • 2. Glissades... et chutes sur la patinoire gratuite installée devant l'hôtel de ville • 3. Émerveillement rue Edouard-Vaillant devant la parade majestueuse de chevaux lumineux • 4. Gourmandises et chocolats chauds sur le marché de Noël.



Jeunes médaillés

Belle reconnaissance, vendredi 6 décembre, pour Jennifer, Julien, Sonko, Kondo, Rayan et Tanguy. Ces six collégiens de Henri-Wallon ont été récompensés par le maire pour leur action citoyenne menée l'été dernier au sein d'une association qui œuvre pour la préservation des tortues marines. Ce séjour, près de Montpellier, se déroulait dans le cadre de l'atelier transplanté, un dispositif du Programme de réussite éducative (PRE) porté par la Ville.



Le mail Leser, nouvelle promenade... des Bezonnais

Le mail Leser a été inauguré, samedi 14 décembre. Cette promenade de 11 000 m² où ont été plantés 110 arbres et arbustes est bordée de mobilier urbain et bientôt d'un kiosque. Ce trait d'union entre les Bords-de-Seine et le centre-ville constitue une promenade plantée pour les piétons, cyclistes et amateurs d'engins roulants, avec cette piste cyclable sécurisée. Les flâneurs pourront s'attarder autour des trois sculptures de l'artiste Martin Lévêque. Une gerbe a été déposée au pied de la stèle de Jacques Leser, maire de Bezons de 1979 à 2001. Dominique Lesparre, accompagné de Christiane Leser et de leur fils Patrice lui ont rendu hommage, « un homme à la modestie légendaire » dont la « détermination de plus de 20 années », a permis de faire venir le T2.



Fête de la solidarité

Lutins et Père Noël étaient au rendez-vous dimanche 8 décembre, à l'espace Aragon, à l'occasion de la Fête de la solidarité. Des familles bezonnaises modestes ont participé à cet après-midi festif offert par le Centre communal d'action sociale (CCAS) et ses associations partenaires.

Se souvenir de Gabriel-Péri

Député communiste d'Argenteuil-Bezons et résistant, Gabriel-Péri a été fusillé par les nazis le 15 décembre 1941 au Mont-Valérien. Les élus bezonnais et les associations d'anciens combattants se sont recueillis, comme il est de tradition, le 15 décembre, devant la stèle qui lui rend hommage.



Le gymnase Jean-Moulin, antre de la boxe pieds-poings !

Pour la seconde année consécutive, Ahmed Zalegh, le président du Boxing-club Mounia, a concocté une soirée pugilistique de folie, samedi 21 décembre, avec son Tournoi « king of ring » (TKR). Le public du gymnase Jean-Moulin, métamorphosé avec le soutien logistique du service municipal des sports, a vécu une belle soirée. Côté ring, huit combats ont marqué les esprits, entre les super-fight, le TKR et le championnat du monde Wako pro des -66 kg, remportés respectivement par Bilal Bakhouche Chareuf et Mohamed Galaoui.



Cœur de ville

Les acteurs de la vie locale et économique découvriront le nouvel équipement, place de la Grâce-de-Dieu, lors des vœux, le 15 janvier. L'inauguration officielle aura lieu le 7 février. En attendant, visite guidée.

Tapis rouge à la salle Elsa-Triolet – Aragon



L'ensemble immobilier comporte sept étages sur le bâtiment le plus élevé. Il a été conçu par le cabinet Daquin et Ferrière architecture et construit par Urbaine des travaux, une des trois entreprises en charge d'ériger le « Cœur de Ville ». Outre la partie équipements publics, l'emprise accueille 59 logements locatifs intermédiaires (loyer inférieur au prix du marché), commercialisés par le maître d'ouvrage, Altarea-Cogedim, pour la société Batigère.

Au rez-de-chaussée

- L'entrée s'effectue par la place de la Grâce-de-Dieu. Passé la verrière, le visiteur débouche sur un vaste hall où est installé une **banque d'accueil**.
- Tout de suite à droite, il peut emprunter l'escalier pour monter aux locaux associatifs.

- Au fond à gauche, il pénètre dans une **salle de danse** de 116 m², équipée, comme il se doit, d'un sol en parquet, de grands miroirs et de barres.

- En face, il pénètre dans **la salle polyvalente**, de forme hexagonale. L'espace, cœur du projet, se répartit sur 582 m² et une hauteur sous plafond de 6 à 8 m ; ce qui permet un niveau intermédiaire pour la régie. Des locaux de stockage annexes, un office de réchauffage, ainsi qu'une loge se situent en périphérie de salle. Atout supplémentaire par rapport à l'espace Aragon - dont la déconstruction est prévue avant l'été - des gradins d'une capacité de 300 places. La jauge debout est, elle, fixée à 580 personnes. Un emplacement est réservé pour une scène. Autre particularité, la salle est divisible, grâce

à un rideau, en format 2/3-1/3. Pratique en fonction des manifestations accueillies ou pour matérialiser des coulisses.

Au premier étage

Sur la façade, avec pignon sur la place de la Grâce-de-Dieu, **la Maison des associations**. Elle s'articule en une dizaine de bureaux, deux salles de réunion et un bureau pour la chargée de vie associative de la Ville, en charge de l'accompagnement des associations.

Sur l'autre partie du premier étage et les autres étages, les logements.

À noter, l'entrée dans le parking du « Cœur de Ville » s'effectuera au niveau de l'immeuble, côté rue Édouard-Vaillant. ■

Pierrick Hamon



« Cœur de Ville », en bref Prochaines visites

Elles se dérouleront les samedis 18 janvier et 29 février, dès 10 h 30. Il suffit de vous inscrire (15 places maximum à chaque fois). Ces visites sont ouvertes à tous, à l'exception des -10 ans et des personnes avec un handicap moteur, en raison de la difficulté d'accès.

Réservations. Tél. : 01 79 87 63 00



Pour pallier la fermeture de la trésorerie à Bezons, la Ville a créé sa propre régie centrale. Grâce à ce service municipal de proximité, les Bezonnais peuvent régler plusieurs prestations municipales en mairie.

Régie centrale : payer ses factures en mairie

Fini de se déplacer jusqu'à la trésorerie d'Argenteuil pour payer la cantine de ses enfants, l'accueil en crèche du petit, l'étude surveillée du plus grand. Il est désormais possible de se rendre à l'hôtel de ville pour s'acquitter de l'ensemble de ses factures. Depuis le départ, décidé par l'État, de la trésorerie à Argenteuil au 1^{er} janvier 2019, la Ville a planché sur la création d'un nouveau service pour faciliter les démarches administratives des Bezonnais. L'aménagement de cette régie des recettes centrale, située au rez-de-chaussée de la mairie, en face de la banque d'accueil du CCAS, touche à sa fin. Au plus tard, le 13 janvier, les administrés pourront y être accueillis par un régisseur en charge d'effectuer les encaissements.

Les prestations concernées

Dans un premier temps, les Bezonnais pourront régler les prestations liées à l'accueil en structures de petite enfance, en accueils de loisirs, la restauration scolaire, les séjours extra-scolaires à Vallangoujard, les études surveillées, ainsi que les concessions funéraires. Le recouvrement en régie sera élargi aux prestations du Centre communal d'action sociale, de la résidence autonomie Péronnet, de l'École de musique et de danse, aux activités sport et jeunesse, ainsi qu'aux redevances voirie.

Les modalités de paiement

Elles restent les mêmes qu'à la trésorerie d'Argenteuil : carte bancaire, espèces, chèques et CESH (pour les prestations des

moins de 6 ans) seront acceptés au guichet de la régie Ville. Pour ceux qui ont choisi le prélèvement automatique, pas de changement. Le télépaiement sera, en revanche, momentanément suspendu le temps de la migration vers la nouvelle régie. Se reporter à la facture de décembre pour les modalités et délais de paiement.

> Horaires d'ouverture de l'accueil de la régie centrale : lundi et jeudi de 13 h 30 à 18 h, mardi, mercredi et vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h (17 h le vendredi).

LD.

Les dimanches 15 et 22 mars se tiendront les élections municipales. À quelques semaines du scrutin, ce qu'il faut savoir pour pouvoir voter le jour J.

Municipales : pour voter, mode d'emploi

→ Suis-je inscrit sur les listes électorales de ma ville ?

Pour le savoir, prendre contact avec le service état civil. Le site service-public.fr permet aussi de connaître sa situation électorale. Pas inscrit ? Il est nécessaire de procéder à son inscription sur les listes électorales de sa ville à la suite d'un déménagement, même sur la même commune. Les jeunes qui viennent d'avoir 18 ans sont, quant à eux, inscrits d'office, à condition d'avoir effectué leurs démarches de recensement citoyen à 16 ans, à Bezons.

→ Comment m'inscrire ?

La démarche peut s'effectuer auprès du service élections de l'hôtel de ville, par courrier ou sur Internet, via www.service-public.fr. Le formulaire de demande d'inscription,

accompagné des pièces justificatives d'identité et de domicile, seront exigés.

→ Jusqu'à quand ?

Il est possible de s'inscrire sur les listes électorales, jusqu'au 7 février, pour pouvoir voter aux élections municipales.

→ Et si je ne suis pas là le jour des élections ?

La procuration permet de se faire représenter par un électeur de son choix, à condition qu'il soit inscrit sur la commune (une seule procuration par personne). Le formulaire de procuration est téléchargeable via le site service-public.fr, à remettre auprès d'un commissariat, d'un tribunal ou d'une gendarmerie, accompagné d'une pièce d'identité. Il est recommandé d'établir la procuration, au moins deux semaines précédant le scrutin.



À travers la ville

Le Service municipal de soins infirmiers à domicile (SSIAD) permet à une quarantaine de Bezonnais en limitation d'autonomie de bénéficier de soins infirmiers, d'hygiène et de confort à la maison. Le tout, remboursé par la Sécurité sociale. Reportage.

Bien vieillir chez soi, grâce au SSIAD



« **D**e quoi voulez-vous que je me plaigne ? Je suis bien chez moi. Bien mieux qu'à l'hôpital ! ». Madame L. a perdu, en partie, sa mobilité mais pas sa bonne humeur. Alitée depuis deux ans, elle reçoit la visite quotidienne des aides-soignantes de la Ville. Ce matin, Mélanie se charge de sa toilette complète, au lit. « *Tournez-vous un peu contre le mur, au milieu puis vers moi* ». L'acte est technique, les gestes bienveillants. Madame L. laisse l'aide-soignante agir en toute confiance. « *Elles sont toujours agréables. J'adore. On cause de tout* », sourit-elle. La visite de la petite-fille le week-end dernier, le travail du fiston et la santé, surtout. « *Votre œil, ça ne vous démange plus ?* » interroge Mélanie. « *On est aussi là pour surveiller l'état de santé des patients et identifier les éventuelles anomalies*, poursuit l'aide-soignante. *Ils nous confient leurs petits secrets mais ne nous disent pas toujours tout sur leurs douleurs, de peur d'être hospitalisés* ».

L'hospitalisation ou l'entrée en Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes

âgées dépendantes) est souvent redoutée par les bénéficiaires.

« Soigner le patient, prendre soin de l'aïdant »

« *Le SSIAD est justement là pour permettre, autant que possible, le maintien à domicile, dès que la perte d'autonomie est trop importante pour l'intervention d'une auxiliaire de vie* », explique Émilie Ramette, infirmière coordinatrice. Monsieur R. a ainsi fait appel à ce service municipal il y a trois ans, quand les médecins ont diagnostiqué à son épouse, la maladie de Parkinson. « *Au début, je lui faisais moi-même la toilette puis j'ai eu recours à des sociétés privées mais c'était beaucoup trop cher* », raconte-t-il. Pour celui qui aide un conjoint ou un parent en perte d'autonomie, le quotidien peut devenir vite éprouvant sans un soutien extérieur. « *Si notre mission est de soigner le patient, elle permet aussi de prendre soin de l'aïdant* », confie Mélanie. Josiane, la fille de monsieur et madame D. confirme : « *Quand ma mère a dû être opérée puis mon père, je me*

suis sentie rassurée de pouvoir compter sur l'équipe du SSIAD à leur retour à la maison ». Le couple bénéficie des visites régulières d'une infirmière, que ce soit pour réaliser une piqûre, ou s'assurer de la diminution d'un œdème. « *Aujourd'hui, elles font partie de la famille* », confie Josiane. ■

Laëtitia Delouche

Un règlement actualisé

Le SSIAD dispose de 40 places dont 3 pour les personnes en situation de handicap, âgées de moins de 60 ans, et 37 places pour les personnes âgées de 60 ans et plus. Le conseil municipal du 11 décembre a adopté la mise à jour du règlement de fonctionnement du service. Ce document cadre l'intervention des professionnels de santé au domicile et rappelle les devoirs des bénéficiaires.

Orange s'était engagé auprès de l'État, en février, à déployer la fibre optique sur l'ensemble de Bezons. La couverture du territoire devrait être atteinte en 2021.

53 % de la ville en très haut débit

Avant de stopper son déploiement en 2015, SFR avait raccordé précisément 1627 logements, à savoir plus de 10 % du total (16157). Le 3 décembre 2019, Orange en a réalisé 6947, soit 43 % en 9 mois. L'entreprise Engie-Ineo effectue les travaux pour les logements existants, Circet sur les 2864 autres

en construction. « *L'État nous a fixé un objectif de 92 % à raccorder d'ici fin 2020*, confie un cadre de l'opérateur. *À Bezons, nous espérons en atteindre 95 %*. » Les dernières adresses devraient être terminées en 2021. L'opiniâtreté de la Ville sur ce dossier a payé. Même s'il en reste 47 % à réaliser, « *le chantier avance à rythme soutenu* ». Une bonne

nouvelle dans la lutte contre la fracture numérique. Pour rappel, une fois le pavillon ou l'immeuble raccordé, il peut être commercialisé à tous les opérateurs titulaires d'un contrat avec Orange. *Plus de détails sur le déploiement de la fibre optique à Bezons sur www.ville-bezons.fr, onglet « cadre de vie » puis « fibre optique »*. ■

P.H.

La métamorphose du quartier se poursuit. Le mail Leser vient d'être inauguré et deux nouveaux immeubles, destinés à accueillir de grandes entreprises, sont en cours de construction à la Tête-de-Pont.



Bientôt 6000 salariés de plus en Bords-de-Seine

A l'emplacement de McDonald's et de Leader Price (démolisé l'été dernier), le futur « U'Man ». De l'autre côté du boulevard, « Com'Unity ». Au total : près de 60 000 m² de nouveaux bureaux verront le jour d'ici 2023. Avec Scénéo, occupé par l'entreprise Nielsen, ils formeront la « Nouvelle Seine », un ensemble d'immeubles tertiaire. Sur le même principe que Scénéo, avec HRO, le promoteur belge Atenor construit les immeubles à ses frais puis se charge de trouver une ou plusieurs société(s) pour les occuper. « *La localisation et la qualité de nos programmes ainsi que*

les services mis à disposition peuvent attirer des entreprises qui souhaitent se regrouper en un même site ou se rapprocher de Paris », souligne Philippe Muller, directeur général d'Atenor France. Chaque bâtiment disposera notamment d'une brasserie, une salle de fitness, un restaurant inter-entreprise mais aussi près de 2 500 m² de jardins et terrasses plantées donnant sur la Seine, dont une partie sera visible depuis l'extérieur.

Horizon 2023

Depuis leur démarrage fin 2018, les travaux de « Com'Unity » ont bien avancé : après

avoir finalisé les deuxième et troisième sous-sol du parking, la société Eiffage entamera en janvier la réalisation du rez-de-chaussée. Livraison prévue au deuxième trimestre 2021. À la suite de la démolition de McDonald's et Leader Price puis l'achèvement du mail Leser, les permis de construire ont été déposés et les études ont démarré pour la construction de « U'Man ». Début des travaux estimé au troisième trimestre 2020 pour une livraison début 2023. ■

L.D.

En bref

Inscriptions scolaires

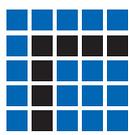
Les familles ayant un enfant né en 2017 qui fait sa première rentrée en maternelle en 2020, peuvent l'inscrire du 13 janvier au 6 mars. La démarche s'effectue auprès du guichet famille, sur rendez-vous, au 01 79 87 62 90. Les pièces justificatives : livret de famille ou acte de naissance de l'enfant, carnet de santé ou certificat de vaccinations obligatoires, justificatif de domicile de moins de trois mois, numéro de dossier d'allocation familiale et un bulletin de salaire avec le numéro de téléphone de l'employeur pour chacun des parents.

Collecte de sapins

Le syndicat Azur, en charge de la gestion des déchets sur la commune, organise une collecte de sapins. Le 6 janvier, ses agents seront dans le quartier de l'Agriculture, le 7 aux Chênes/Val et le 8 dans les Bords-de-Seine. Notez-bien : les arbres se déposent, pour les immeubles collectifs, dans la partie dédiée aux ordures ménagères, sinon devant les habitations, sans gêner le passage. Seuls les sapins nus seront collectés et recyclés. Les sapins floqués ou dans des sacs ne pourront pas être collectés car non recyclables. Pour toutes informations, contacter le syndicat Azur au 01 34 11 70 31

En cas de crue : episeine.fr

Près d'un tiers de la ville se situe en zone inondable. Quelles rues sont concernées ? Sur episeine.fr, il est possible de le savoir, en entrant l'adresse de sa résidence, de son lieu de travail, etc. Ce nouveau site internet délivre aussi bon nombre de réflexes à adopter avant, pendant et après une crue. Histoire de ne pas être pris au dépourvu, si les eaux de la Seine devaient, de nouveau, monter.



Entreprise RINGENBACH

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



☎ 01 48 26 51 39

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : ringenbach93@gmail.com

SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : contact@sae95.fr - Site : www.sae95.fr

Scène de Ménage

Contrat en **CDI**,
rémunération évolutive, mutuelle et
remboursement de frais.

recrute des intervenantes

depuis
2006
à Houilles

Merci à tous nos clients qui nous font confiance
pour **leur ménage** et **leur repassage à domicile** !

Entreprise à taille humaine et à l'esprit familial,
nous **recrutons des intervenantes** sur **Houilles**,
Sartrouville et **Carrières-sur-seine**.

Contact : **01 61 04 97 71** ou contact@scenedemenage.com
Visite : **6 avenue du Maréchal Foch - 78800 Houilles**

partenaire du HVC Handball

**COMMERÇANTS,
ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL**

**médias
& PUBLICITÉ**

RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE

Interlocuteur unique pour
vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON
au **06 78 47 07 55**
jpiron@groupemedias.com
Tél : **01 49 46 29 46**

TOUTES LES ACTUS DE LA VILLE *dans votre poche !*

@villedebezons



la ville pour tous

bezons

Oui, la police municipale (PM) sera armée pour faire face à des situations dangereuses et assurer un recrutement. Confirmation, la Ville étend son dispositif de vidéo-protection. C'est officiel, deux brigades, une de l'environnement, l'autre motorisée, voient le jour à la PM pour sanctionner les incivilités du quotidien et de la route. Pas de trêve hivernale non plus pour les commerces indécents, contraints de baisser le rideau si les nuisances ne cessent pas. La Ville ne croit pas au « tout répressif » mais à la responsabilité, quand la police nationale est réduite à peau de chagrin sur son territoire. Une sécurité assurée, c'est l'assurance d'un meilleur vivre-ensemble. Les services de la PM privilégient

le dialogue mais n'hésitent pas à sanctionner quand c'est nécessaire. La prévention, avec les médiateurs de l'espace public, les éducateurs spécialisés de Contact et autres, constitue un premier rempart. La mobilisation aussi. Sur la question, Bezons garde son ADN de défense des services publics. Les Bezonnais et leurs élus ont bougé ciel et terre (en vain) pour le maintien d'un « vrai » commissariat. Les habitants du Colombier ont même organisé des apéros pieds de cité pour lutter contre le deal. Si la sécurité parfaite relève de l'utopie, la Ville a créé les conditions pour l'améliorer sensiblement.

Pierrick Hamon

■ Sécurité : le choix de la responsabilité ■



La police municipale est basée mail Martin-Luther-King

Pour pallier la délinquance du commissariat, la Ville a pris la question de la sécurité à bras-le-corps. Par la mise en place de la vidéo-protection, de la police municipale et de toutes ses brigades, ainsi qu'un arsenal de prévention sur le terrain.



Sécurité : une réponse forte face à un manque cruel

En 2011, les silhouettes bleues « *Où sont passés nos policiers ?* » fleurissent sur les candélabres. En avril 2013, à l'appel du maire, de très nombreux Bezonnais manifestent devant le commissariat pour son maintien. Une pétition est lancée. Le 4 novembre 2013, Manuel Valls, ministre de l'Intérieur (PS) en exercice, vient communiquer « *tout son soutien* » aux habitants de la cité du Colombier, en proie aux dealers, et assurer aux élus qu'un commissariat de plein exercice serait conservé. Six ans se sont écoulés et la promesse est restée lettre morte, malgré une visite du maire place Beauvau en 2014 pour apporter les 4000 pétitions recueillies ou cette mobilisation des élus et des habitants en 2018 contre la disparition des services publics. Le QG de la police nationale ressemble aujourd'hui à une coquille (presque) vide. Un simple poste, fermé le samedi et le dimanche, où six policiers officient au lieu des 82, dix ans plus tôt. Les Bezonnais doivent aller porter plainte de plus en plus tôt en soirée à Argenteuil où le commandement a migré et d'où partent les patrouilles.

Face à cette situation, la Ville a bousculé ses valeurs et réagi en conscience pour ses habitants. La vidéo-protection est arrivée sur une première partie de la ville. Le dispositif vient d'être étendu et étoffé de caméras nomades

(lire p. 15). Il est piloté depuis le centre de surveillance urbaine, à la police municipale (PM). Cette dernière a été créée en 2018, à la suite d'une consultation souhaitée par le maire, en 2016, sur la sécurité. La contrepartie : une hausse de 5 % des impôts locaux. En dépit de difficultés de recrutement, elle se met en place et les résultats sont déjà là (lire p.16). Elle n'a cependant pas les prérogatives de sa consœur nationale, même si cette dernière lui donne de plus en plus accès à ses fichiers pour travailler (ex : sa radio). Depuis son arrivée en avril dernier mail Martin-Luther-King, les « épaves » ont diminué. La brigade d'intervention, avec son véhicule floqué, fait partie du quotidien. Les ASVP répriment le stationnement illicite. Les îlotiers, partie police de proximité de la PM constituée cet automne, réalisent un travail de l'ombre (lire p. 16). Les fermetures des commerces hors-la-loi (lire p. 17) en témoignent.

Des moyens pour combattre les incivilités du quotidien

Si Bezons reste une ville plutôt tranquille, avec une criminalité faible, le trafic de cannabis et la délinquance existent. Les incivilités aussi, en particulier du quotidien et de la route, pourrissent la vie des habitants. L'arrivée à la PM d'une brigade motorisée et d'une autre de l'environnement (lire ci-contre) constitue une réelle

avancée pour le vivre-ensemble. La répression se double de prévention. Depuis 2015, les médiateurs de l'espace public vaquent à leur mission, notamment dans les squares et parcs. Le club de prévention Contact et ses éducateurs spécialisés, financé par la Ville et le Conseil départemental, réalise une discrète mais remarquable action de terrain. Les bailleurs sociaux, en particulier AB-Habitat, jouent leur rôle de relais dans les résidences. Quant au maire, il se tient au diapason des services de l'État pour réunir le CLSPD (Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance). Le dernier a traité de la radicalisation. ■

Pierrick Hamon

Porter plainte... au commissariat

La police municipale ne reçoit pas les plaintes. Cette compétence est dévolue à la police nationale. Les Bezonnais doivent se rendre au commissariat (24, avenue Gabriel-Péri), du lundi au vendredi (9 h-13 h - 14 h-18 h).

Police municipale : les raisons de l'armement

Après avoir consulté l'ensemble des élus municipaux en réunion plénière, le 27 novembre - bien qu'au regard de la loi, il puisse prendre seul la décision - le maire, Dominique Lesparre, a confirmé l'armement de la police municipale (PM). La demande officielle a ensuite été faite au préfet du Val-d'Oise. Cette décision répond à deux problématiques. D'une part, permettre aux policiers de faire face à des situations dangereuses avec des délinquants parfois (lourdement) armés. Au-delà de la sécurité et de la crédibilité, il était question de recrutement. En plus des régimes indemnitaires attractifs proposés dans certaines collectivités (ex : Paris), le fait d'être

armé constitue, souvent, un élément décisif pour venir. Les policiers municipaux bezonnais suivront, dès février, des formations aux armes individuelles (matraque télescopique ou tonfa, projecteur de gaz lacrimogène, pistolet semi-automatique 9 mm de type Glock) et collectives (pistolet à impulsion électrique dit taser et lanceur de balles de défense) ainsi que des tests psychotechniques. « Nous avons trouvé un stand de tirs pour avoir des entraînements réguliers. Nous allons aussi être formés aux violences urbaines », précise le responsable, Eddy Martin. ■

P.H.



La brigade motorisée et celle de l'environnement apparaissent en 2020. La volonté : prévenir et réprimer les incivilités routières et du quotidien.



Deux nouvelles brigades

La brigade motorisée (BMO).

Trois motards constitueront l'unité. « Ils seront les yeux et les oreilles du centre de surveillance urbaine où sont centralisées les images de vidéo-protection », décrit Eddy Martin. La PM va ainsi gagner en rapidité d'intervention dans une ville dont les deux grands axes sont souvent engorgés. La présence des agents de la BMO aux heures de pointe aura également valeur de dissuasion. Après un temps d'observation, les infractions routières seront verbalisées.

La brigade de l'environnement.

Sa mission : réduire les atteintes à la salubrité publique (dépôts sauvages, déjections

canines...). Six agents, reconnaissables à leur uniforme vert, patrouilleront dans toute la ville. La prévention sera privilégiée à la verbalisation, hormis en matière de dépôt d'immondices sur le domaine public. Ces agents de surveillance de la voie publique (ASVP) particuliers, en lien avec les autres services municipaux relatifs au cadre de vie, s(er)ont recrutés dans le cadre du parcours d'emploi, un dispositif d'insertion professionnelle. « Ils ont vocation à intégrer les autres services de la PM et à passer les concours », glisse Eddy Martin.

P.H.

Le déploiement du dispositif se poursuit avec l'installation de 15 nouvelles caméras, dont certaines seront « nomades ».

Vidéo-protection : extension en vue

L'une vient d'être installée rue Parmentier, pour éradiquer les incivilités routières et le stationnement anarchique. Deux autres ont été implantées rue Casimir-Périer, comme s'y était engagé le maire lors d'une réunion avec les riverains, à la suite d'un épisode d'incendies de véhicules volés. Ces nouvelles caméras, dites nomades, viennent compléter le dispositif de 37 caméras déployées depuis 2017 dans la zone d'habitation entre la Tête-de-Pont et la Grâce-de-Dieu. L'intérêt de ces caméras mobiles ? Résoudre plus rapidement les incivilités ou les nuisances ponctuelles que peuvent vivre certains quartiers. Au total, quinze caméras, (fixes

et/ou nomades) seront installées cette année, soit un investissement de 150 000 euros, pris en charge par la Ville ; l'État ayant supprimé ses aides. Le dispositif a pourtant, encore récemment, fait ses preuves à Bezons. Grâce aux images, la Ville a pu saisir le procureur concernant des troubles à l'ordre public et une mise en danger des piétons et de la circulation, lors d'un mariage célébré le 16 novembre. Le prochain enjeu sera la mise en place de la vidéo-verbalisation qui permettra de relever et sanctionner, en temps réel, les infractions et identifier les auteurs de dépôts sauvages notamment (voir article ci-dessus). ■

LD



Conflit de voisinage, incivilités, stationnement abusif... Au quotidien, la police municipale intervient pour préserver la sécurité et la tranquillité publique sur la commune. Sur le terrain, en enquête ou en intervention, ce nouveau service de la Ville agit au plus près des Bezonnais.

Police municipale : proximité et prévention



« **A**llô ? Bonjour, je vous appelle au sujet d'une voiture stationnée devant mon garage depuis hier soir ». Stationnement gênant ? Une routine pour la « PM » ! Depuis sa mise en place au printemps dernier, la police municipale reçoit en moyenne 30 à 50 appels par jour et comptabilise jusqu'à une vingtaine de passages journaliers. L'objet des demandes est multiple. « Cela va du chien du voisin qui aboie toute la journée à la signalisation d'une situation préoccupante », raconte Eddy Martin, chef de la police municipale. À chaque problème, une solution appropriée. Pour les problèmes de stationnement, c'est principalement l'affaire des ASVP. Circulant à pied sur la ville, et bientôt en moto, les agents de surveillance de la voie publique veillent au respect du code de la route. « Leur mission ne se cantonne pas à

la verbalisation. Les ASVP assurent aussi, par roulement, les entrées et sorties d'école. Leur présence est avant tout rassurante et dissuasive. Ils sont aussi là pour relever certains dysfonctionnements et infractions liés à la salubrité et au cadre de vie », poursuit Eddy Martin. Si l'appel concerne une bagarre, un problème de circulation, la police municipale, après en avoir averti la police nationale, envoie alors sa brigade d'intervention véhiculée. Celle-ci, comme son nom l'indique, intervient pour neutraliser et régler le trouble.

Avant la répression, la prévention

« En cas de conflit de voisinage, de nuisances ou de violences conjugales, l'affaire est confiée à notre équipe d'otiers », précise Eddy Martin. Ce travail d'enquête de proximité est certes, moins visible, mais tout aussi essentiel.

« Il s'agit de tisser des liens avec les bailleurs, associations, commerces locaux, d'écouter tous les acteurs concernés pour établir les faits et convoquer les personnes mises en cause ». Si la situation ne se règle pas à l'amiable, la police municipale transmet un rapport, avec avis, au maire, au commissaire et au procureur, seul décisionnaire des suites à donner à l'affaire. « Dans tous les cas, nous essayons de faire notre possible pour éviter la répression. Mais si l'affaire dépasse nos prérogatives, nous la transmettons aux forces d'État », souligne Eddy Martin. Le rappel à l'ordre est une solution privilégiée, notamment avec les jeunes mineurs ayant commis des incivilités. Cet outil, mis à disposition du maire, permet de dissuader, dans la plupart des situations, les auteurs de faits ne constituant pas des délits. ■

Laëtitia Delouche

En cas d'urgence, avoir le réflexe 17

Victime ou témoin d'un accident sur la voie publique, d'une infraction ou d'une agression ? Le numéro à composer pour joindre police secours, 24h/24 et 7j/7, est le 17 (ou le 112 depuis un téléphone portable).

Au bout du fil, le centre d'information et de commandement de Cergy bénéficie de la géolocalisation de l'ensemble des véhicules de police et peut ainsi faire intervenir la patrouille la plus proche du lieu des faits. ■

Chiffres clés

1000 véhicules verbalisés chaque mois en moyenne

177 enlèvements de véhicules entre juin et novembre 2019

En 2019, le maire a signé six arrêtés de fermeture (deux bars, deux épiceries, une pizzeria, un réparateur TV et une salle de fitness). Il a obtenu la fermeture définitive d'une épicerie dite « problématique ».

Commerces hors-la-loi : les pouvoirs du maire

Le maire peut ordonner par arrêté la fermeture d'un commerce, en cas d'infraction avec les règles de sécurité, d'hygiène ou d'ouverture sans autorisation préalable. La fermeture de ces établissements recevant du public court jusqu'à la réalisation des mesures de mise en conformité. Le but : faire cesser une situation dangereuse exposant le public. Attention, seuls les sous-préfets et préfets ont autorité pour ordonner des fermetures administratives, de 3 à 6 mois reconductibles, d'un bar ne respectant pas la législation.

Débts de boissons indéclicats dans le viseur

Le maire bénéficie du travail de terrain de sa police municipale.

Ainsi, entre février et novembre, trois Codaf (Comités opérationnels départementaux anti-fraude) ont été opérés dans des bars, à la suite de signalements du maire. Ils réunissaient police nationale, préfecture, services fiscaux et douaniers, inspection du travail et URSSAF. Trois établissements ont été fermés par arrêté du sous-préfet.

Ces fermetures peuvent être prolongées sur avis du procureur. Le 6 novembre, une réunion, dédiée au suivi d'autres commerces indéclicats, s'est tenue en sous-préfecture. La volonté municipale : mettre fin aux troubles à la tranquillité publique. ■

Cannabis : et la légalisation ?

De nombreux pays ⁽¹⁾ ont franchi le pas mais faut-il légaliser le cannabis en France ? « Il est impensable que l'État ne se pose pas cette question, estime le maire. À Bezons, les élus sont en première ligne face aux habitants excédés par les trafics de cannabis, avec leur lot d'incivilités et de délinquance. Ni notre Ville, ni même notre police municipale n'ont les compétences judiciaires ni de sûreté publique pour les enrayer. » La France, pays à la loi la plus répressive d'Europe, est aussi celui avec le plus grand nombre de consommateurs (8 millions recensés, de 17 à... 70 ans), 800 tonnes vendues et 2 milliards de chiffre d'affaires ⁽²⁾. En octobre

dernier, 720 personnalités du monde médical, politique, social et économique ont lancé un appel pour la légalisation encadrée du cannabis par l'État. ■

⁽¹⁾ Une vingtaine de pays et 14 États américains ont légalisé la vente et la consommation du cannabis. Le Luxembourg et la Nouvelle-Zélande s'y préparent.

⁽²⁾ Études de l'Observatoire français des drogues et toxicomanies (OFDT).



À votre avis

Que pensez-vous de la décision du maire d'armer la police municipale ?

Claude Honoré, né à Bezons, 74 ans

Le commissariat de Bezons est vide aujourd'hui, hélas. Ça ne m'enthousiasme pas. Mais il faut bien faire quelque chose pour que les policiers municipaux soient respectés et qu'ils puissent se défendre. Sinon, ils ne pourront pas agir efficacement. Les choses sont plus difficiles aujourd'hui qu'à d'autres époques. Il faut bien distinguer les policiers municipaux et les ASVP qui ne seront pas armés. La police municipale, toujours sur place à Bezons, peut agir très rapidement. Elle doit avoir les prérogatives de la fonction de policier. C'est malheureux à dire mais armés, les policiers municipaux seront plus craints, mieux respectés, plus efficaces.



Jean-Luc Poisson, 63 ans, à Bezons depuis 27 ans

La vie est très fragile. Je n'ai pas de fascination pour les armes. Armer la police municipale est une décision d'une grande gravité. Je ne fais pas de différence entre police municipale et police nationale.

Porter une arme n'est pas neutre. C'est détenir un pouvoir d'intimider l'autre, d'ôter la vie. On ne doit confier une arme qu'à une personne en ayant une réelle maîtrise. La formation est capitale. L'aptitude doit être vérifiée régulièrement et fréquemment, pas uniquement sur les plans technique et physique mais également sur le plan psychologique. Les habitants doivent en être informés. Je redoute l'usage inapproprié d'une arme qui peut tuer.

Monique Griffon, 71 ans, à Bezons depuis 1976

Je suis clairement favorable à la décision d'armer la police municipale. Je comprends la volonté des policiers municipaux d'être armés. Ils doivent se sentir eux-mêmes en capacité de se défendre



en cas de nécessité pour pouvoir intervenir rapidement dans certaines situations. J'habite Bezons depuis très longtemps. Le commissariat de police nationale est vide aujourd'hui. Pour être efficace, la police municipale doit être armée. J'ai confiance. Je n'ai pas de suspicion a priori du fait que ce sont des policiers municipaux. Mais ils doivent être formés convenablement. Les habitants doivent savoir comment ils sont recrutés et formés.

Recueilli par Dominique Laurent

Tout au début de leur carrière ou fortes d'une longue expérience, Sorelle Ngou, Emmanuèle Theuveny et Joëlle Prins ont choisi la médecine de service public. Respectivement chirurgien-dentiste, orthodontiste et médecin généraliste, elles exercent au Centre municipal de santé depuis l'automne. Un choix de cœur argumenté pour une pratique de la médecine à dimension humaine.

Sorelle Ngou, Emmanuèle Theuveny, Joëlle Prins Praticiennes engagées pour le service public



Sorelle Ngou



Emmanuèle Theuveny



Joëlle Prins

La commodité du tramway n'est pas l'élément décisif qui a conduit Sorelle Ngou, chirurgien-dentiste de 28 ans, à choisir d'exercer au Centre municipal de santé (CMS). D'ailleurs, depuis son recrutement, s'installer à Bezons est devenu pour elle un vrai sujet de réflexion. Il y a bien longtemps qu'Emmanuèle Theuveny a fermé son cabinet privé. Exercer au CMS l'orthodontie confirme sa préférence pour les structures médicales portées courageusement par les collectivités locales. Après une riche carrière d'hospitalière, Joëlle Prins, ne manquait pas de propositions pour exercer la médecine générale dans des cabinets privés. Sans la moindre hésitation, elle a choisi aussi le CMS.

Les itinéraires professionnels des trois praticiennes arrivées à l'automne sont très différents. L'engagement pour la médecine de service public les réunit.

« Le réseau des CMS s'est beaucoup développé ces vingt dernières années. C'est un système de santé collaboratif, appuyé sur la notion de réseau utile aux habitants. Pour un médecin, travailler dans un CMS est beaucoup plus intéressant qu'exercer en libéral », assure Emmanuèle Theuveny.

« Tout le monde doit être égal devant la médecine »
Joëlle Prins

Hospitalière en médecine générale jusqu'à sa retraite, Joëlle Prins considère d'abord que « tout le monde doit être égal devant la médecine. Je n'ai pas envie d'avoir un rapport d'argent avec

mes patients. Je n'ai jamais pris le moindre dépassement d'honoraires. Le CMS s'adresse à tous les habitants sans distinction. Ce cadre correspond à mes valeurs. » Celles d'une médecine pour tous... La golfeuse, passionnée de théâtre et de cinéma, a longtemps exercé en milieu carcéral. Pourquoi, au début de sa carrière, Sorelle Ngou a-t-elle choisi le CMS ? « Les tarifs pratiqués me donnent la certitude de pouvoir apporter des solutions de qualité à des patients qui n'en trouveraient pas ailleurs. J'ai fait des stages dans le privé durant ma formation. Je me sens plus utile en travaillant avec le service public. Il s'adresse à tout le monde. » L'humain reste au cœur de sa conception de la médecine. Sorelle Ngou a exercé à titre gracieux dans des hôpitaux publics au Cameroun.

Un exercice facilité de leur métier

Les trois praticiennes apprécient leurs conditions de travail à

Bezons. En effet, « le centre est maintenu à la pointe de la technologie », observe Emmanuèle Theuveny. Experte en nutrition-obésité, Joëlle Prins se réjouit du programme d'éducation thérapeutique porté par la Ville et mis en œuvre au CMS auprès des patients diabétiques. « Ce n'est pas partout ni dans tous les CMS. Les patients peuvent se prendre en charge de façon autonome pour une meilleure qualité de vie. Ça collait bien avec mes pratiques ».

Sorelle Ngou est ravie de pouvoir se consacrer pleinement à la chirurgie dentaire sans contraintes administratives. Et surtout, « la patientèle est fidèle car attachée au CMS. Pour moi, c'est très important. Dans le long terme, cela permet d'établir une relation de confiance avec les patients et de se remettre en question pour améliorer la qualité des soins. »

Dominique Laurent



© Photographies du Ballet de l'Opéra

Vivaldi revisité « à la tunisienne » et une peinture mondiale du jazz. La nouvelle année démarre en beauté au théâtre Paul-Eluard (TPE). L'occasion pour les novices de tenter l'expérience.

TPE : deux spectacles à ne pas manquer

**Vendredi 10 janvier, 20 h 30,
« Les Quatre Saisons
ou le Mariage du loup ».**

L'œuvre majeure du compositeur italien Vivaldi au cœur de la Tunisie contemporaine. Inimaginable ? La pièce du chorégraphe italien Emilio Calcagno invite à la joie de vivre dans ce pays où, quand dans la même journée, la pluie et le soleil jouent à cache-cache, on appelle cela le « mariage du loup ». « *Lorsque l'opéra de Tunis m'a demandé de créer une pièce pour son inauguration, d'emblée Les Quatre Saisons se sont imposées à moi. Ce qui est paradoxal car la Tunisie n'a pas de saison. Ce sont celles des amours, de la vie, le mélange des émotions...* » Mais à travers cette œuvre mille fois exploitée, le chorégraphe a décidé de relever le formidable pari d'exprimer quelque chose de différent. Aussi pour écrire sa chorégraphie, Emilio Calcagno est-il parti de l'histoire des danseurs, celle d'un printemps 2011 de tous les possibles, d'une jeunesse révoltée, éprise de liberté. « *Je me suis inspiré de leur quotidien, de leurs façons d'être, de leurs désirs et de leur culture.* » Au fil des tableaux, les notes de Vivaldi résonnent avec la musique de Waddhah El Ouni. En résulte un métissage entre un univers musical classique et traditionnel, sublimé par l'intensité des 13 danseurs. Cette pièce, combative et festive, insuffle un message d'espoir, à l'image d'un pays dans lequel la démocratie essaie de trouver sa place.

**Vendredi 17 janvier, 20 h 30,
Cécile McLorin Salvant
« The Window ».**

L'une des chanteuses les plus demandées de la scène jazz internationale se produira sur la scène du TPE, avec la grâce et la simplicité qui la caractérisent. Un piano, une voix et deux talents d'envergure, la chanteuse Cécile McLorin Salvant accompagné de Sullivan Fortner, l'un des pianistes les plus en vue de la scène américaine. En résulte une belle complicité, teintée de rire et d'émotion. Trois Grammy Awards Outre-Atlantique et en France, sacrée Voix de l'année aux Victoires du jazz 2018 et lauréate du prix Django-Reinhardt 2017 de l'Académie du jazz... « *Ces distinctions m'ont ouvert des portes. Elles permettent à plein de gens auxquels je n'aurais pas eu accès de découvrir ma musique.* » Pour ce récital, la chanteuse franco-américaine interprétera ses compositions et des chansons puisées dans le réservoir du répertoire américain et français. Des titres qu'elle s'approprie avec énergie, puissance et pureté. « *Le texte détermine mon choix. Comme j'aime communiquer avec mon public, à Bezons, je chanterai beaucoup en français.* » ■

Catherine Haegeman

Renseignements et réservations
au TPE (162, rue Maurice-Berteaux
Tél. : 01 34 10 20 20) ou sur
www.tpebezons.fr



© Mark Fitton

La Ville tient à favoriser l'accès à la culture pour tous. Le théâtre Paul-Eluard (TPE) montre l'exemple avec les internes du lycée de Bezons et le centre social Robert-Doisneau.

La main tendue du TPE aux lycéens et aux familles

Lycée : le « Pass » des internes pour le théâtre et le cinéma

Un Pass culturel offre aux élèves de l'internat de la réussite de l'établissement - et à leurs accompagnateurs - des places gratuites de cinéma et l'accès aux spectacles vivants.

Le 21 novembre au TPE, c'était une grande première et ils étaient ravis. Les internes ont apprécié « Samsara » de la chorégraphe Jann Gallois.

La culture s'avère indispensable à la construction du citoyen de demain. Partant de ce principe, Lydie Dandrimont, la proviseure, a renouvelé le partenariat mis en place l'an dernier avec le TPE. « Cette convention donne accès gratuitement à quatre spectacles de la saison pour huit élèves de notre internat de la réussite et deux accompagnateurs. Nous souhaitons développer notre offre éducative et culturelle. La nourriture artistique est indispensable. »

Quatre spectacles, les plus diversifiés possible,

correspondant à un public âgé de 15 à 19 ans ont ainsi été sélectionnés : « Samsara », donc, « Marry me in Bassiani » de La Horde, « AIM » de Kyle Abraham et Les Tambours de Brazza. Libre aux élèves de s'inscrire aux sorties ou non !

La nouveauté 7^e art

Pour renforcer l'offre municipale, le partenariat s'est étendu cette année... au cinéma. Le même principe a été adopté : quatre séances aux Écrans Eluard pour huit lycéens et deux accompagnateurs.

Ce Pass culturel devrait permettre aux élèves de développer leur capacité d'analyse, d'expression, leur curiosité aussi. Mais également leur donner le coup de pouce pour oser franchir les portes des établissements artistiques et culturels. ■

C.H.



Grande première pour des habituées de Doisneau



Un groupe de femmes du quartier de l'Agriculture, accompagné par l'équipe du centre social municipal Robert-Doisneau, se rendra au TPE pour le concert de Mayra Andrade, le 7 février. Une première pour certaines d'entre elles. Lors de cette soirée inédite, elles assisteront au récital de la chanteuse capverdienne. Cette vingtaine de fidèles se réunit chaque vendredi matin, au LCR des Brigadières, pour la « pause-café ». Un rendez-vous pour se libérer du train-train quotidien et échanger sur différents sujets. Au fil des années, des liens d'entraide se sont tissés pour garder les enfants, se prêter du matériel, échanger les bons plans et organiser des sorties. « Nous sommes déjà allées au bowling, au Grand Point-Virgule à Paris, au TPE pour le spectacle de danse Tutu, explique Catherine Renault, agent de développement social. Cette fois-ci, pour continuer à découvrir de nouveaux horizons culturels et faire un petit voyage au Cap-Vert, elles ont choisi ce concert ».

Renseignements. Centre social municipal Robert-Doisneau au 01 30 76 61 16 ■

C.H.

À Rosa-Parks aussi !

Les participants de l'atelier « Conversation en français » du centre social municipal Rosa-Parks prendront le chemin du TPE, le samedi 29 février, pour le spectacle de Thomas Lebrun « Dans ce monde ». L'occasion de découvrir le lieu, de partager un bon moment et de percevoir leur terre natale, au travers ce voyage en 80 danses.

Le traditionnel concert des professeurs ouvre la saison culturelle de l'École municipale de musique et de danse (EMMD). Rendez-vous le mardi 21 janvier, au théâtre Paul-Eluard (TPE). Et c'est gratuit.



EMMD : les professeurs entrent en scène

L'incontournable concert des professeurs de l'EMMD promet de riches découvertes musicales. Pour cette nouvelle édition, les enseignants offriront aux Bezonnais des œuvres sur le thème de la variation.

« Nous sommes très attachés à faire apparaître ce qui représente l'ADN de l'école, explique Jean-Yves Chérubin, le directeur, le répertoire classique et les musiques actuelles. Aussi pour la partie classique du concert, nous avons choisi de mettre en avant la musique de chambre, un genre

peu programmé. » Le public appréciera une œuvre inédite écrite par le chef de chœur François Bozom.

Les professeurs du département des musiques actuelles, quant à eux, feront la part belle aux musiques afro-cubaines, rythmées et envoûtantes. « Nous jouerons nos propres variations sur des œuvres célèbres, souligne le directeur, partie prenante de cette aventure musicale. Autour de cette construction collective, nous tissons de nouveaux liens. Ce concert permet aussi aux élèves et aux familles de nous découvrir en tant qu'interprètes. » ■

Réservations à l'EMMD

Tél. : 01 79 87 64 30.

Places à retirer au TPE, à partir de 19 h.

Un 25 janvier tout en décibels

Samedi 25 janvier, à 17 h, les ateliers de musiques actuelles amplifiées d'Éric Maugy se produiront à la médiathèque.

En 2021, les Bezonnais pousseront la porte d'une École municipale de musique et de danse (EMMD) flambant neuve, au 17-19, rue Villeneuve. La direction anticipe déjà.

Conservatoire : le futur se joue aujourd'hui

L'e chantier de la future EMMD suit son cours entre les rues Villeneuve et Maurice-Berteaux. Son ouverture effective est envisagée courant 2021. Elle est incluse au rez-de-chaussée d'un programme d'une centaine de logements. Le 26 novembre, une réunion d'information avait lieu avec les promoteurs, les services techniques et l'équipe de l'EMMD. Le confort sera de mise dans un équipement 30 % plus grand que l'actuel, obsolète et voué à être détruit. « Je me réjouis qu'il soit toujours au cœur de la vie d'un quartier, souligne le directeur, Jean-Yves Chérubin. Nos

élèves et l'équipe seront placés dans des conditions optimales, en terme d'espace et d'acoustique. » Parmi ses atouts : l'auditorium, cœur du projet, les studios de répétition, une salle de danse, les salles de percussions et de musiques actuelles. Autres satisfactions : l'accueil des usagers au sein d'un hall bien dimensionné et de nombreuses salles de cours, utiles pour assurer une simultanéité des cours.

Un lieu ouvert à tous

Le futur conservatoire sonne comme de nouvelles perspectives artistiques.

« Les amateurs de musique et de danse pourront continuer à se former avec des professeurs diplômés, insiste le directeur. Nous souhaitons poursuivre le développement des pratiques collectives, essentielles pour les amateurs. Notre ambition est de créer des ensembles qui perdurent et fassent rayonner nos pratiques. Nous voulons que les Bezonnais s'approprient davantage leur conservatoire. Nous espérons en faire un lieu ouvert d'événements et de partage. En somme, un lieu culturel à part entière. » ■

P.H.

La médiathèque Maupassant anime des ateliers multimédia gratuits, tous les jeudis et samedis matins. Objectif pour les non-initiés : gagner en aisance sur l'ordinateur, à l'heure où l'usage du numérique devient quotidien.

Connectés grâce à la médiathèque



Déclarer ses revenus, faire une demande d'allocation logement... De plus en plus de démarches administratives se font aujourd'hui en ligne. Si la maîtrise de l'ordinateur et d'Internet est incontournable, elle ne relève toutefois pas de l'évidence pour tout le monde. « J'ai bien du mal à m'y retrouver avec toutes ces touches, ces icônes ! », confie Fanta devant l'ordinateur. À 51 ans, la Bezonnaise a l'impression de retourner à l'école. « Mes enfants font à ma place car ils n'ont pas toujours la patience de m'apprendre comment faire. Je préférerais savoir me débrouiller seule ». Pour cela, Fanta participe, chaque jeudi, à l'atelier de la médiathèque Maupassant.

S'initier aux bases et se perfectionner

Ici, Sirine, assistante de conservation multimédia, prend le temps de lui expliquer les bases : utiliser une messagerie, un logiciel

de traitement de texte, naviguer sur le web. « Être devant un ordinateur n'a rien d'intuitif, ça les rend anxieux. Mais avec une pratique régulière, la progression peut être rapide », rassure Sirine. Un autre cours, en petit comité toujours, permet de consolider ses connaissances, mieux cibler ses recherches sur Internet, soigner sa mise en page, créer des PDF. Enfin, les autodidactes pourront trouver leur bonheur grâce aux nombreux ouvrages à disposition au rayon informatique, de l'apprentissage du clavier et de la souris, à la création d'un site Internet. ■

Laëtitia Delouche

> Ateliers multimédia

Jeudi, de 10 h 20 à 11 h 20 (débutant)
11 h 30 à 12 h 30 (intermédiaire)
Samedi, de 11 h à 12 h (tous niveaux)
Inscription pour la prochaine session trimestrielle, auprès de la médiathèque Maupassant au 01 79 87 64 00.

Le coup de cœur de la médiathèque

« Cyberminimalisme » de Karine Mauvilly

Cet ouvrage s'interroge sur notre rapport à la technologie. Dans un environnement de plus en plus régi par les machines, le



Le pouvoir de décision des humains s'amenuise. L'omniprésence du numérique induit à un conflit générationnel et à deux usages extrêmes de la technologie : l'hyperconnexion et l'évitement, voire l'abstinence. Karine Mauvilly invite le lecteur à ne plus subir le numérique mais à le maîtriser. L'auteure propose des solutions pour adopter un style de vie cyberminimaliste : organiser des soirées jeux, partir en excursion sans téléphone ou encore s'ennuyer dans une salle d'attente... Des défis pour reconquérir notre liberté ! ■

Sirine Ben Haniche

Un espace multimedia ouvert à tous

La médiathèque Maupassant dispose de dix ordinateurs en accès libre, équipés de logiciels de traitement de texte et d'une connexion à Internet. L'adhésion est gratuite pour pouvoir les utiliser, seule l'impression de documents est payante.

En janvier, à Maupassant

Exposition

Du lundi 6 au vendredi 31

Photographies de l'association Nicéphore Vernissage **vendredi 10**, à 18 h 30

Animations pour enfants

Mercredi 15, à 14 h

Ludothèque spéciale « jeux de langage »

À partir de 6 ans

Samedi 18, de 10 h à 10 h 45 et de 10 h 55 à 11 h 40

La P'tite ludo

De 18 mois à 4 ans

Inscription recommandée

Animations pour tous

Samedi 25, à 17 h

« Woodstock », concert des musiques amplifiées de l'École municipale de musique et de danse

Le Rendez-vous des histoires

Mercredi 8, à 16 h 30

« Les gourmands lisent ! »

À partir de 3 ans

Mercredi 22, à 16 h 30

« Le compagnon »

À partir de 6 ans

En février

Samedi 1^{er}, à 10 h 15 et 11 h 15

« Langue de chat », spectacle de contes De 1 à 5 ans

Samedi 1^{er}, à 17 h

Conférence sur le swing

Du 4 février au 28 mars

Exposition « Pour une géographie poétique du monde »

Rencontre suivie du vernissage mardi 4 à 18 h 30

Samedi 8

Le Rendez-vous des histoires

De 18 mois à 3 ans, à 10 h 30

De 4 à 6 ans, à 16 h 30

Depuis 2016, les Bezonnais peuvent tester l'aquabike à la piscine municipale Jean-Moulin. Un exercice physique complet, pratiqué en musique, avec un coach. Treize vélos sont disponibles.



Le sport sans courbatures avec l'aquabike

Comme son cousin de salle de sports, le « vélo aquatique » ne roule pas. « *En réduisant les effets de l'apesanteur les bienfaits du pédalage dans l'eau sont nombreux* », explique Bruno Lombardi, chef de bassin. Aux bénéfices de tout exercice cardio-vasculaire et respiratoire s'ajoutent les effets positifs de l'eau sur la peau et les muscles, sans contrainte sur les articulations. L'aquabike permet encore de lutter contre la cellulite. Et de jouer avec la résistance de l'eau pour faire varier l'intensité des exercices.

Des séances de 45 minutes

S'il faut avoir 16 ans révolus pour s'inscrire aux cinq séances proposées chaque semaine à la piscine, aucune limite d'âge n'est requise. La doyenne de l'aquagym, une des nombreuses

activités aquatiques proposées pour dynamiser les pratiques, a 92 ans. L'aquabike s'adresse aux femmes et aux hommes sans distinction. Nul besoin d'être un sportif de haut niveau, même si l'aquabike peut s'insérer dans une préparation sportive. Chaque séance de 45 minutes, dirigée par un éducateur sportif, débute par un échauffement. « *Tout se passe en musique et toujours dans la bonne humeur. On sort de la piscine épanoui* » assure Karim, un des éducateurs sportifs.

L'aquabike ne fait pas travailler que le bas du corps (mollets, cuisses, fessiers). Les abdominaux et muscles du dos sont sollicités. « *Un travail complémentaire avec des élastiques permet de faire travailler le haut du corps* », précise son collègue Slowan. Pas de méprise, « *l'aquabike est une activité sportive*

de forte intensité mais sans courbatures le lendemain », rappelle Bruno Lombardi. Les exercices, variés, sur le vélo permettent aussi de brûler des calories. Et à la piscine, même en hiver, il fait toujours beau ! ■

Dominique Laurent

Tarifs. 11,10 € à l'unité ou 91,10 € pour 10 séances. La simple location d'un vélo aquatique coûte 8,50 € (avec entrée piscine) et 58,90 € pour 10 tickets. Toutes ces formules se couplent avec une séance de sauna.

Renseignements : piscine Jean-Moulin
51 ter, rue Francis-de-Pressensé
Tél. : 01 79 87 64 70
accueil-piscine@mairie-bezons.fr



Le circuit training : un mix aquatique et tonique

Avec le circuit training, le service municipal des sports enrichit, depuis septembre, la riche palette d'activités aquatiques proposées à la piscine. De quoi s'agit-il ? D'un enchaînement d'exercices destiné à faire travailler tous les groupes musculaires de notre corps en profitant des bienfaits de l'eau. Le circuit training mixe aquabike, aquafitness, natation, sous le contrôle permanent d'un éducateur sportif.

100 ans de l'USOB - Épisode 1 - Paroles d'anciens - Bezons infos inaugure sa saga anniversaire par le témoignage de trois personnalités de l'association, retirées ou encore actives.

Trois mémoires pour un anniversaire

« C'est toute ma vie »

Christian Roze, 69 ans, USOB football, entraîneur des U10

« L'USOB, c'est toute ma vie. » Le vélo, le bonnet et la parka. Christian Roze incarne le foot bezonnais depuis sa première licence à six ans. Dans son sillage, il a entraîné le paternel, Eugène, devenu une figure en tant que président de la section et trésorier « au siège ». Bezons coule dans le sang des Roze. Christian est (juste) né à Argenteuil et a fait ses armes de professeur d'éducation physique et sportive en proche banlieue parisienne. Mais le gars de l'Agriculture a terminé sa carrière à domicile, au collège Gabriel-Péri. Joueur, le milieu de terrain relayeur a été sélectionné en équipe fédérale cadets. Bezons était affiliée à la FSGT. Les adversaires venaient de la « Ceinture rouge ».

« L'USOB permettait aux enfants d'ouvriers de faire du sport quand les parents travaillaient 60 heures par semaine ». De quoi aiguïser le sens des responsabilités, inspiré par un éducateur tel André Frassin. Devenu entraîneur à 17 ans, diplômé à 21 ans, il s'est investi auprès des jeunes quand le club est passé sous bannière FFF en 1979. Christian rend hommage à Pierre Bouquet, « un grand président, fédérateur. Il a fait passer les adhérents de 500 à 2000 en 20 ans. À mes débuts, il n'y avait que le foot, le basket, l'athlétisme, l'haltérophilie et le cyclisme ». L'USOB a évolué mais pas son credo : « Donner à mon tour ce que j'ai reçu ». ■



« Une grande famille »

Marcel Prigent, 73 ans, éducateur à l'USOB football (2002-2012)

« Quand des mômes de 20 ans, que je ne reconnais pas toujours (rires), m'arrêtent dans la rue, ça me fait chaud au cœur. » Partout, Marcel Prigent marque les esprits. Son passage d'éducateur chez les U11 à l'USOB foot fut court mais indélébile. « Je faisais jouer tout le monde, bon ou pas. Une licence a un prix pour les parents et il faut que les gamins soient heureux ». Le plus beau souvenir de l'actuel président du comité de jumelage ? « Quand nous avons fait venir les petits Palestiniens de West Bani Zaid au festival de Pentecôte en 2012. De les voir ensemble à l'espace Aragon, avec les Nord-Irlandais de Downpatrick et les Hongrois de Szekszárd, c'était magique. » L'ancien Apprenti d'Auteuil conçoit le bénévolat en

« un mélange d'amitié, de respect et d'égalité entre les peuples. » Et l'USOB ? « Une cheville ouvrière de la ville. Une grande famille utile à l'osmose entre tous. » L'ancien conseiller municipal aux sports, fils de paysan breton, est devenu Bezonnais en 1979. Un choix stratégique, à portée de sa société d'aéronautique Hispano, à Bois-Colombes. Le tourneur-fraiseur y a travaillé 42 ans et a été le principal animateur du foot entreprise. Le collègue de Roger Baron, ex-conseiller municipal aux sports aussi, a organisé moult tournois inter-ateliers, à Bezons parfois, avec la complicité du directeur des sports, Michel Caminada. Sportif patenté, tantôt judoka, pongiste ou footballeur, Marcel a été aussi arbitre FSGT pendant... 38 ans ! ■

« Éduquer par le sport »

René Cacciuttolo, 90 ans, USOB tennis de table (1966-2000)



la ville où il a construit sa maison en 1962 et au club. Le directeur d'un département de 1500 ouvriers a pu, à la retraite, s'investir pour la section. Piètre joueur de son propre aveu, il a aimé à l'USOB, « se sentir utile » : « Plus les jeunes allaient jouer salle Paul-Vaillant-Couturier, moins ils restaient dans la rue. On en a sorti de la drogue. » Son rôle de VRP pongiste dans le quartier « fatigue » son épouse Denise. En plus, les trois enfants jouent. Son cadet, Christian, à bon niveau. René a les clés. Il va donc ouvrir la salle le dimanche matin. Et les gamins les lui rapportent parfois à des heures indues. Il lâchera en 2000, les 70 ans révolus. Il juge l'USOB « remarquable » : « Un groupe dans lequel chacun faisait progresser sa section. Notre objectif était d'éduquer par le sport. Nous captions les jeunes, en convaincant leurs

parents, qu'après un apprentissage nécessaire, le plaisir viendrait. Grâce à notre président Robert, nous sommes passés de 30 à 80 adhérents. Nous avons de bons entraîneurs, tous bénévoles. » ■

Pierrick Hamon

Rendez-vous les 18 et 19 janvier

L'année du centenaire commencera, samedi 18 et dimanche 19 janvier, de 10 h à 18 h, au siège de l'USOB, à la Maison des sports, par une exposition souvenirs (photos, vêtements, matériel ancien...). Un moment festif à partager où sont annoncées des surprises.

Une semaine de découverte en immersion sur plusieurs chantiers-phares du groupe Vinci en Île-de-France : tout un programme pour 100 élèves de troisième du collège Henri-Wallon.



Dans les coulisses d'une grande entreprise

« **C**e n'est pas tous les jours qu'une entreprise propose une telle opportunité. Cela aurait été dommage de ne pas en profiter. » Oscar, Salma et Yasmine sont ravis de cette expérience. Cent collégiens de troisième à Henri-Wallon ont eu l'opportunité de découvrir le monde de l'entreprise chez Vinci.

« Pour les élèves, ça ouvre des horizons, se réjouit Sylvain Rivière, le principal adjoint. Ce projet, porté par le rectorat, était un moyen pour eux de rencontrer les équipes qui y travaillent et les différents métiers qui se cachent derrière une activité. Une possibilité aussi de se confronter à des personnes qui ont des parcours scolaires différents. »

Sur les chantiers... à Roland-Garros et au Stade de France

Du 25 au 29 novembre, à bord de cars affrétés par Vinci, les élèves répartis en trois groupes ont été véhiculés sur différents sites du groupe. Le matin était rythmé par la présentation d'un secteur d'activité et le témoignage de salariés sur leurs métiers, des interviews, des tables rondes. L'après-midi était consacré aux ateliers pédagogiques et aux visites des sites où le constructeur intervient comme par exemple, le Stade de France et Roland-Garros. L'initiative a demandé à Yoann Grienenberger, référent école-entreprise du collège, de déployer d'infinis talents d'organisateur. Mais qu'importe ! Le professeur de SVT se sent déjà prêt à reconduire le projet, « tant cette immersion a eu un impact positif sur les élèves. » ■

Catherine Haegeman



Un tournoi 100 % féminin

Le 22 décembre, le gymnase Jean-Moulin a accueilli un grand tournoi de futsal féminin. Organisé à l'initiative de jeunes Bezonnais passionnés de football (voir *Bezons Infos* n°410). Cet événement a rassemblé de nombreux curieux venus encourager les participantes et s'essayer au tir au but en famille.

En bref

Un autre rapport aux différences

Le lycée de Bezons accueillera, samedi 1^{er} et dimanche 2 février, un forum sur « les différences qui ne se voient pas », à l'initiative de l'association de parents d'élèves PEEP, avec le soutien de la Ville. Une quarantaine d'intervenants est attendue durant ces deux jours pour informer, sensibiliser et aider les familles ayant un enfant souffrant d'un handicap invisible. Exemples : les « dys », les troubles du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH), les maladies génétiques, les malvoyants et malentendants...

> + d'infos : peepbezons@peepbezons.org

Orientation : rendez-vous le 28 février

La 4^e édition du forum des collégiens se tiendra vendredi 28 février à la salle Elsa-Triolet-Aragon. L'occasion pour les jeunes Bezonnais et leurs parents d'aller à la rencontre des lycées, centres de formation et professionnels pour échanger autour de leur avenir. Plus d'informations dans le prochain numéro de Bezons Infos.

Préparer les vacances avec le Pass

Les congés d'hiver vont vite arriver ! Dès le 10 février, les jeunes de 11 - 17 ans pourront participer aux nombreuses activités proposées dans le cadre du Pass jeunesse et du Pass sportif. Inscriptions, à partir du 27 janvier, auprès du service jeunesse au 01 79 87 64 10 et du service des sports au 01 79 87 62 80.

Expression politique

Rassemblement Pour Bezons UDI-LR-Modem-NI

Bonne année 2020

Première fois en 6 ans, devant un bilan désastreux sur la sécurité, le maire a convié les élus à une réunion plénière. Objet : l'armement de la police municipale à laquelle il a toujours été opposé jusqu'à la veille des élections municipales...

Logiquement, nous apportons notre soutien à cette mesure que nous étions seuls à vouloir il y a 6 ans déjà. Que de temps perdu pour les habitants qui vivent dans l'insécurité, mais ils ne sont pas dupes ! Que 2020 soit la consécration d'un meilleur avenir pour tous! ■

Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

Le texte ne nous est pas parvenu dans les délais impartis.

Lutte ouvrière

Le texte ne nous est pas parvenu dans les délais impartis.

L'avenir en commun : groupe des élu-e-s communistes, front de gauche , progressistes et écologistes

Le texte ne nous est pas parvenu dans les délais impartis.

Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

FAIRE LES GRANDES CHOSES ENSEMBLE !

Vous et nous savons qu'une ville est faite d'un savant équilibre à respecter entre passé, présent, avenir, responsabilité, confiance et partage. 2019 a confirmé que nous savions faire de grandes choses ensemble. Et 2020 ne doit pas nous faire renoncer à continuer d'être collectivement ambitieux pour notre ville. Très bonne année à toutes et à tous. ■

D. LESPARRÉ - F. PRIO - N. AOUCHICHE - C. PINARD - F. SALVAIRE - S. GERALDO - M. GAUTROT - C. OURMIERES - R. AYIVI - K. ELFARA - J.L. LANTENOIS

Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

VOEUX 2020

Pour cette nouvelle année, je voudrais adresser mes voeux à notre ville, notre espace commun, lieu de partage et de vie. Je souhaite donc à Bezons et à tous ses habitants un avenir à la hauteur de son potentiel. ■

Nessrine MENHAOUARA.



Majorité présidentielle pour Bezons

UNE NOUVELLE ANNEE, UN NOUVEL ELAN.

Nous allons toutes et tous décider dans quelques semaines de l'avenir de notre ville pour les six années à venir. Notre groupe souhaite simplement que le plus grand nombre de Bezonnais et de Bezonnaises s'expriment démocratiquement. Que le débat soit constructif et respectueux. Tous ensemble nous pouvons apporter notre contribution pour donner un avenir positif à Bezons. ■

Gilles REBAGLIATO et Abdellah WAKRIM.

Bezons, la ville en marche Groupe des élus centristes et indépendants membres de la majorité municipale

S'exprimer dans aussi peu d'espace est impossible. Echangeons donc directement : sollicitez-nous personnellement sur les sujets qui vous préoccupent, nous nous engageons à vous répondre. ■



a.gibert@mairie-bezons.fr
m.lolo@mairie-bezons.fr
l.houssaye@mairie-bezons.fr
p.bordas@mairie-bezons.fr

Arnaud GIBERT et Martin LOLO
Adjoints au Maire
Lionel HOUSSAYE et Pierre BORDAS
Conseillers municipaux



À la dernière Bourse aux jouets, l'association Excellence proposait pâtisseries et boissons chaudes. Mais c'est d'abord l'accompagnement à la scolarité des enfants qui anime ses bénévoles.

Excellence au service de la réussite à l'école

Le mardi après l'école, rue Cécile-Duparc, la salle Astérix est une véritable ruche. Des petits groupes d'enfants sous la conduite de bénévoles de l'association Excellence travaillent. Un goûter apporté par les mamans, une feuille d'appel, des fournitures scolaires grâce à l'aide du centre social Robert-Doisneau. L'ambiance est tout à la fois détendue et studieuse.

« Nous étions un groupe de mamans qui aidions nos propres enfants. De là est née l'idée d'un soutien scolaire commun, raconte Chafia Bouslimane, la présidente. Excellence est née en novembre 2018, avec l'aide du centre social. Nous n'avons pas toutes les mêmes facilités dans tout. L'une complète l'autre. C'est un échange. Nous apprenons chacune tous les jours », se réjouit Khadija.

Tournée vers les enfants du quartier, l'association accueille les bénévoles d'où qu'ils viennent à Bezons. D'ailleurs, elle recherche une personne

capable d'aider en anglais et des passionnés de théâtre pour aider à la préparation d'un spectacle de fin d'année, en projet. Les femmes y sont actuellement majoritaires. Et les hommes bienvenus, comme celui qui assure le soutien en maths le samedi.

En décembre, Excellence attendait beaucoup du soutien d'une étudiante pour une formation des enfants. Des mamans étaient aidées à une meilleure élocution. « Mieux s'exprimer et ne pas avoir peur de parler en public est important », assure la présidente. « Les enfants feront leur avenir avec des études », souligne Khadija.

22 enfants bénéficiaires pour l'instant

Ils sont 22 de la primaire jusqu'en 5^e à bénéficier de l'accompagnement à la scolarité d'Excellence. L'association propose aussi des ateliers de loisirs pendant les vacances :

jeux de société, activités manuelles. Objectif : l'épanouissement personnel des enfants. La création d'un coin lecture et le théâtre sont également en projet. Mais l'école n'est jamais loin. Une révision a lieu le dernier samedi des vacances scolaires. « Nous voulons faciliter la transition entre école primaire et collège. Beaucoup d'enfants ont du mal à intégrer le collège », indique Chafia.

Les mamans trouvent aussi un agrément personnel à adhérer (10 €/ an) à Excellence. « Sortir de la routine du quotidien fait du bien. » Et résume la présidente, « nous retrouver est aussi un moment de détente. Nous parlons de tout. C'est aussi l'occasion de faire de nouvelles rencontres. » ■

Dominique Laurent

Contact : 06 04 43 44 77
ou 06 25 91 89 85,
excellence95@yahoo.com



Les assos en bref

Soirée multiculturelle

Samedi 11 janvier, l'Amicale des travailleurs sans frontières (ATSF) et l'association des originaires du Portugal (AOP) organisent une grande soirée rassemblant plusieurs associations bezonnaises, toutes cultures confondues, à l'espace Aragon. Buffet, animation DJ et démonstrations de danses sont prévues, à partir de 20 h.

Entrée : 5 €.
> + d'infos au 06 23 20 63 41

Stage et concours de chant

Record & Co met en place un stage de chant pendant les vacances d'hiver (17, 18, 20 et 21 février) à la salle Paul-Vaillant-Couturier, à destination des enfants et jeunes Bezonnais, à partir de 6 ans. Pour les graines d'artistes, il

est, par ailleurs, possible de s'inscrire dès maintenant à la 3^e édition du concours de chant « Les voix de Bezons », organisé par l'association, dimanche 23 février. Une présélection aura lieu ce mois-ci, après envoi d'une démo en format MP3 par mail : recordandco@gmail.com.

> Inscriptions au stage au 07 68 52 06 80
<https://recordandco.wixsite.com/artistes>

Activités retraités



Banquets des anciens

Repas offert par la municipalité aux personnes de 60 ans et plus.

Samedi 18, dimanches 19 et 26 janvier, 2 février à 12 h - espace Aragon.

Anniversaires des usagers du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents de la résidence et entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardis 28 janvier de 12 h à 14 h, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

Déjeuner au restaurant d'application

Guyancourt - 78

Les élèves du lycée hôtelier et de tourisme de Guyancourt serviront un menu composé d'un apéritif, d'une entrée, d'un plat, d'un dessert, d'un café et de boisson.

Vendredi 31 janvier, départ de Bezons après ramassage : 10 h 30 / retour à Bezons vers 18 h.

État civil

► Naissances

Jusqu'au 9 décembre 2019

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

Sayfeddine Kaïs ■ Ambre Ayadi ■ Maria Gouli ■ Nael Ait Bouziad ■ Ernest Clabau Vargas ■ Marie Sameke ■ Edène Capraja ■ Giulia Da Silva Ribeiro ■ Jayson Ly ■ Fahim Boulares ■ Soujoud Souag ■ Hanine Abdeljalil ■ Laia Ahdjoudj ■ Eden Da Silva ■ Eva Senra Vilela ■ Enzo Teixeira Soares ■ Rassim Dhaoui ■ Muhammad Vasir ■ Rayen Msaddek ■ Lily-Rose Boulinguez ■ Lisandro Goncalves ■ Yazan Mouhiha ■ Kawthar Seddiki ■ Kaela Faro Onanina ■ Jalia Lagnide ■ Aïcha Azzi ■ Alice Gignoux-Defrancois ■ Wael Bouchentouf ■ Katalaya Fiser ■ Waysson Girault ■ Isra Fekih ■ Idrissa Diaw ■ Jawad Gherbi ■ Feddy Saddem ■ Issâac Ait-Nacer ■ Adam Arar ■ Aydene Mahalaine ■ Aaron Maignan ■ Charlie Lebailly ■ Camélia Ouzouigh ■ Ayna M'Madi ■ Line Lamzihri ■ Daniel Igwemadu ■ Saya Bensaci ■ Been Kylian ■ Issa Toure ■ Mohamed Ndiaye ■ Barae Kadiri ■ Kais Hafti ■ Jasmine

Sahraoui ■ Yanis Derouiche ■ Teoman Aydin ■ Nolan Crescent ■ Andrea Dufrenot ■ Ziad Hammouch ■ Marlone Boucq ■ Souleyman Djellab ■ Imrane Derdaki ■ Milla Rodrigues Da Silva Pinheiro ■ Adam Chalhi ■ Sohan Souidi ■ Djennah Dahoqi Dumoulin ■ Serena-Lily Gonneau ■ Dayna Jeandrot ■ Thomas Parsan ■ Ilyana Vergne Zephis, Lucas Champagne ■ Imen El Mansouri ■ Leandro Ferreira Da Silva ■ Héléna Delage ■ Isaiah Kathaini ■ Sofia Salameddine ■ Chaynaze Golik Salah Erial ■ Hanna Khenissi ■ Djaylie Allier Monduc ■ Yasmine Dabo ■ Léo Kalenzaga ■ Daniel Marques ■ Amaya Da Silva ■ Emma Djouadi ■ Jonah Louissaint ■ Jana Boulehouache ■ Line Dabbek ■ Imrane Eddahby ■ Tasmim Bariz ■ Mattheo Djehe ■ Augustin Fontaine ■ Samie et Sofiane Boudjemaa ■ Cassandre Fromont Lecoffre ■ Alicia Haddadou ■ Damia Issaoun ■ Anderson Tavares Furtado ■ Maël Vitonou ■ Janelle Aboagy Ossei ■ Camélia Rayon ■ Eden Nechiche ■ Johanna Nkodia Kossa.

► Mariages

Jusqu'au 30 novembre 2019

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Emmanuel Micue Obiang et Rosa Ngomo Nchama. Bourama Sané et Ramatoulaye Badiane. Farouk Lakhdari et Rachel Blondel. Alain Dinç et Yagmur Duman. Youssouf Boudjema et Amélia Chaïb. Said Ben Kaci et Mariatou Sane. Christopher Arinze et Chika Emelogu.

► Décès

Jusqu'au 5 décembre 2019

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

René Carré, Yves Tanguy, Michel Spiller, Tassadit Aïssaoui, Hamza Megherbi, Jean Pierre Plaza, Henri Boisbunon, Angela Mazzalovo, Robert Ampoulier, Thérèse Rivart, Moustafa Ghemmour, Colette Linas veuve Richepin, Mohamed Satouri, Charles Ramdane, Claude Gabriel épouse Bancelin, Thierry Dehaeck, Françoise Eyschen Armand Follin, Berthe Commeureuc divorcée Maigret, Yamina Guentrah veuve Ferhat, Laurindo Barriga Martins, Fernand Bosc, Ivko Pumpalovic, André Vassal, Idrissa Diaw, Serge Le Lay, Abdelmajid Yahiaoui.



L'enfant tousse, « siffle », peine à respirer. S'agit-il d'un simple rhume, d'une bronchite ou, plus grave, d'une bronchiolite ? Voici les réflexes à adopter face à cette maladie de saison.

Attention à la bronchiolite

La bronchiolite est une maladie infectieuse virale très contagieuse. Elle touche environ 480 000 enfants, de 0 à 2 ans, chaque hiver. Elle débute par un simple rhume, associé à une gêne respiratoire. Le virus va ensuite atteindre les petites bronches (bronchioles) et entraîner une réaction inflammatoire puis un œdème et une hyper-sécrétion de mucus. Le tout conduisant à l'obstruction de ces petites bronchioles. La conséquence directe : une mauvaise circulation de l'air dans les poumons, cause du « sifflement ». Le médecin posera le diagnostic à l'examen clinique. On peut également constater une fièvre, une irritabilité ou encore des signes digestifs.

La bronchiolite évolue vers la guérison, en moyenne, sous 10 à 12 jours. Puisqu'il s'agit d'une atteinte virale, l'essentiel du traitement sera symptomatique en attendant que les bronchioles se réparent.

■ Pour soulager l'enfant, les parents peuvent **désencombrer son nez à l'aide de sérum physiologique**, notamment avant les repas. Il est aussi recommandé de :

- **Coucher le nourrisson sur le dos à plat**, matelas surélevé au niveau de la tête

- **Fractionner son alimentation**
- Tirer le lait maternel en cas de difficultés alimentaires chez le nourrisson allaité
- **Exclure tout tabagisme** dans les lieux de vie et de transport du nourrisson
- Maintenir une température à 19°C dans la pièce où séjourne le nourrisson
- Limiter les contacts physiques du nourrisson aux parents.

Jusqu'à présent, des méthodes de kinésithérapie étaient prescrites. Aujourd'hui, ces procédures sont en discussion, la Haute autorité de santé estimant que **certains de ces gestes sont inutiles et traumatisants**. Il ne s'agit toutefois pas de supprimer totalement la prise en charge kinésithérapique mais seulement certaines méthodes.

■ **Les signes suivants doivent conduire à contacter les services d'urgence :**

- L'enfant devient bleu, autour de la bouche
- Il fait un malaise
- Il fait des pauses respiratoires
- Sa respiration devient lente tout en restant très gêné pour respirer

- Il ne réagit plus, est très fatigué, dort tout le temps, geint
- Il refuse de boire le biberon ou de prendre le sein.

Mission prévention santé

Contact.

Réseau bronchiolite :
0 820 800 880 (0,15 €/min
depuis un poste fixe)

Reprise des échographies obstétricales

Elles seront assurées par Marine Cotty, sage-femme échographiste, à partir du 9 janvier, tous les jeudis de 9 h à 13 h. Le Centre municipal de santé est équipé d'un nouvel échographe 3D.

Rendez-vous au 01 79 87 64 40 ou
www.doctolib.fr

Les actus sociales du mois

Mutuelle de commune : permanence

La Ville a mis en place un partenariat avec la Mutuelle familiale, afin de permettre aux Bezonnais de bénéficier de tarifs avantageux pour le remboursement de leurs soins de santé. Pour en savoir plus, l'organisme mutualiste tient des permanences chaque 1^{er} jeudi du mois, de 14 h à 17 h, à l'hôtel de ville. Prochains rendez-vous, jeudis 9 janvier et 6 février.

Nouveau calcul des APL

Le calcul des aides personnalisées au logement (APL) sera désormais réalisé sur la base des revenus des douze derniers mois, et non

plus sur les deux dernières années. Le montant des aides perçues en janvier, février et mars 2020 va ainsi être défini pour chaque bénéficiaire en fonction de ses revenus sur la période décembre 2018 – novembre 2019. Il sera ensuite revu tous les trimestres. Chaque changement de situation devra donc être signalé à la CAF. Le mode de calcul, la nature des ressources et les barèmes pris en compte resteront les mêmes. Cette nouvelle mesure va pénaliser bon nombre d'allocataires, déjà lésés par la baisse de 5 euros des APL, instaurée il y a deux ans par le gouvernement.

Pour connaître le montant de son aide au logement et faire sa demande : www.caf.fr – Espace Mon compte – Mes droits

Banque : une offre adaptée aux « clients fragiles »

Les conseillers bancaires omettent bien souvent d'en informer leurs clients. Les personnes en situation de fragilité financière (ex : dépassements de découverts à répétition) ont tout intérêt à se faire reconnaître comme « client fragile » pour éviter des frais trop lourds. Avec cette reconnaissance, les clients peuvent avoir accès à une offre de services bancaires spécifiques (OCF) à 3 euros par mois maximum permettant, notamment, de réduire le montant des commissions d'intervention ou encore le plafonnement des frais bancaires à 20 euros/mois.
> particuliers.banque-france.fr

Infos pratiques

Hôtel de ville de Bezons

6 avenue Gabriel-Péri

Accueil téléphonique :

01 79 87 62 00

Les services de l'hôtel de ville

Habitat : 01 79 87 62 50	État civil/élections : 01 79 87 62 26
Cadre de vie : 01 79 87 62 30	Enfance-écoles : 01 79 87 62 90
CCAS/retraités : 01 79 87 62 25	Petite Enfance : 01 79 87 62 95
Sports : 01 79 87 62 80	Communication : 01 79 87 63 45

Horaires

Lundi et jeudi après-midi : 13 h 30-18 h
Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)
Samedi matin : 8 h 30-12 h

Les autres services

Accueil collectif Anne-Frank : 01 79 87 64 13	Espace jeunes : 01 79 87 64 10
Multi-accueil Anne-Frank : 01 79 87 64 15	Maison de la Citoyenneté : 01 79 87 64 11
Crèche Madiba : 01 39 61 63 26	Médiathèque Maupassant : 01 79 87 64 00
Crèche le Colombier : 01 30 76 72 37	École de musique et de danse : 01 79 87 64 30
Centre municipal de santé : 01 79 87 64 40	Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
PMI : 01 30 76 83 30	Écrans Eluard : 01 34 10 20 60
Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16	Violences femmes info : 39 19
Centre social La Berthie : 01 30 25 55 53	Police municipale : 01 79 87 64 50
Centre social Rosa-Parks : 01 79 87 64 17	

Ordures ménagères

Azur

01 34 11 70 31

Mairie+



Santé



Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe : <https://www.ville-bezons.fr/raccourcis/contacts/>

Nessrine Menhaouara, Conseillère départementale du canton Bezons/Argenteuil est à votre écoute.

Prenez contact soit par mail : nessrine.menhaouara@valdoise.fr ou par téléphone : 07 68 73 13 78

Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

QUARTIER BORDS DE SEINE

LISSAC L'OPTICIEN

82, rue de Pontoise
tél. : 01 39 98 87 09

PHARMACIE DE L'ETOILE

104, rue Edouard-Vaillant
tél. : 09 53 93 38 87

YES STORE

85, rue Edouard-Vaillant
tél. : 01 39 47 02 07

LA MIE CÂLINE

3, rue Rosenberg
tél. : 01 34 10 35 24

MAISON VUILLARD BOULANGERIE ARTISANALE

30, rue Emile-Zola
tél. : 01 30 76 56 51

QUARTIER VAL-CHENES

AUX TRESORS DES SAVEURS

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
119, rue Maurice-Berteaux
tél. : 01 30 76 68 19

BOUCHERIE HAIMONET

49, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 85 56

AUX CROISSANTS D'OR BOULANGERIE-PÂTISSERIE

47, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 73 53

QUARTIER AGRICULTURE

FLEUR D'ARUM

ARTISAN FLEURISTE
32T, avenue Gabriel-Péri
tél. : 01 30 76 27 15

LE BLE D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
32, avenue Gabriel-Péri
tél. : 09 51 90 59 56

PHARMACIE DES BRIGADIERES

10, allée Georges-Bizet
tél. : 01 30 76 94 40

BOULANGERIE VALVERDINHO

27, rue Victor-Hugo
tél. : 01 30 76 06 63

Venez découvrir
LE NOUVEAU PEUGEOT 5008

www.arca-peugeot.com

*Meilleurs Vœux
2020*



ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



CHAMBRE FUNÉRAIRE DE BEZONS



POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE FUNÉRAIRE - PRÉVOYANCE OBSÈQUES
Face au cimetière NOUVEAU de Bezons

Assistance décès
24h/24 - 7j/7
Tél. 01 39 82 69 11

Calas Pompes Funèbres de Bezons

16 rue du cimetière - 95870 BEZONS

www.pompes-funebres-bezons.fr

Belle Année 2020 !

Dominique Lesparre,
votre maire



la ville pour tous



bezons